Leçon de langue maternelle pour le cours moyen : quel est l'arbre le plus utile?

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Leçon de langue maternelle pour le cours moyen

QUEL EST L'ARBRE LE PLUS UTILE ?

(Etude du chapitre I, page 177)

a) *Définitions.*
b) *Exercice de grammaire.*
c) *Dictée préparée.*
c) *Vocabulaire :* I. Familles de mots. II. Homonymes.
d) *Exercice de style.*
d) *Rédactions.*

LECTURE DU CHAPITRE.

a) *Définitions.* — Des pêches veloutées, ce sont (des pêches qui ont la peau douce comme du velours).

De la gelée, c'est (du jus de fruits cuits avec du sucre).

Un objet précieux, c'est (un objet de grand prix).

Les rameaux, ce sont (les petites branches des arbres).

Une pomme appétissante, c'est (une pomme qui fait envie).

b) *Exercice de grammaire.* — I. Exercice oral. Verbes d'action et verbes d'état.

II. Exercice écrit. Indiquer si les verbes indiquent l'action ou l'état.

Divisez la page en 3 colonnes : mettez dans la première, le sujet, dans la deuxième le verbe et dans la troisième le complément ou l'attribut.

c) *Dictée préparée.* — Troisième personne, sing. et plur.

Un jour, quelques arbres se querellaient. Le chêne porte de nombreuses branches. Les fruits du pêcher sont excellents, mais ils ne nourrissent guère. Le sapin prit la parole et dit : on me scie en planches. Les personnes peuvent jouir des fruits du pommier.

c) *Vocabulaire.* — I. Familles de mots.

Jour. Un (jour) a vingt-quatre heures.

Journée. Offrons tous les matins notre (journée) à Dieu.

Journalier. Les (journaliers) travaillent un jour-ci, un jour-là.

Journaliste. Le (journaliste) écrit chaque jour dans les journaux.

Journal. Le (journal) apporte chaque jour les nouvelles dans les plus humbles villages.

Ajourner. Les bons écoliers (n'ajournent) pas leurs devoirs.

II. Homonymes. — 1. Le chêne. Le (chêne) est le roi des arbres de nos pays.

La chaîne. Les forçats portent souvent la (chaîne).

2. Le pêcher. Le (pêcher) est un arbre du midi.

Le péché. Les (péchés) souillent l'âme.

Pêcher. Il est défendu de (pêcher) sans permis.

3. Cher. Les vêtements (chers) ne sont pas toujours les meilleurs.

Cher. L'enfant sage respecte ses (chers) parents.

Chair. Les cannibales se nourrissent de (chair) humaine.

Chaire. La parole de Dieu tombe du haut de la (chaire).

d) *Exercice de style.* — Remplacez la proposition entre parenthèse par un qualificatif ou un nom.

1. Les fruits (qui ont de la saveur) sont recherchés. — savoureux —

2. Les personnes (qui ont un grand âge) méritent le respect. — âgées —
3. Des pierres (qui ont un grand prix) gisent au fond des mers. — précieuses —
4. Les habitants (de la paroisse) se rendent à l'église. — paroissiens —
5. Des rameaux (riches en feuilles) couronnent le grand chêne. — feuillus —
6. L'écolier (qui s'applique à l'étude) fait des progrès. — studieux —

d) *Rédactions.* — I. La fête des arbres. Grammaire, page 47.

Quand les arbres fleurissent, les villages de la Broye et du Lac semblent enfouis dans un monceau de pétales blancs et roses. Les maisons disparaissent sous cette splendeur joyeuse. Les toits seuls émergent, gris et bruns, au-dessus des flots blancs et roses de cette mer de fleurs. Mais la fête des arbres dure peu, comme toutes les fêtes. Au bout de quelques jours, les pétales se détachent, tournoient dans le vent parfumé et viennent joncher les champs, les prés et les chemins. Ils se flétrissent vite et disparaissent sans laisser de traces. Alors, les arbres se mettent sans retard au travail pour produire les fruits.

2. Le chêne. — Le chêne est un arbre majestueux. Sa tête plonge dans l'espace, ses racines s'enfoncent profondément dans la terre, ses branches noueuses ressemblent aux bras musclés des travailleurs. Il atteint l'âge des patriarches. Son petit fruit, le gland, sert à la nourriture des porcs. Son écorce est employée pour le tannage des peaux. Son bois présente de solides qualités. Avec l'âge, il devient très dur et d'une couleur foncée. Il est très recherché pour la charpente et la menuiserie. On en fait aussi des coques de navire parce qu'il est très résistant. Le chêne croit, soit en forêt, soit en plein vent. Autrefois, il était fort répandu dans nos contrées. Le besoin d'argent et de place en a diminué le nombre.

J'aime le chêne au front robuste. Il est l'emblème de la constance et de la liberté.

3. La mort du sapin. — C'est un matin d'hiver. Le bûcheron prend ses mitaines, charge sur la luge la hache, la scie et la corde. Puis l'attelage part au trot vers la forêt. Un quart d'heure et l'on est sur place. Le robuste travailleur allume sa pipe, retrousse ses manches et saisit sa hache. Les copeaux volent de tous côtés. Le sapin secoue ses branches et la neige pleut sur les têtes penchées. Bientôt la scie grince dans le tronc. On attache à mi-hauteur la longue corde. La besogne avance. Des mains solides tirent à la corde. La plante gémit. On dirait qu'elle pleure. Elle s'incline lentement. Elle appuie sa tête affaiblie sur l'épaule des sapins d'alentour. Tout à coup, han ! Le roi de la forêt gît à terre, frappé à mort.

Pauvre sapin, sais-tu qu'en mourant tu rends à l'homme, ton maître, un éminent service ?

Bulle. Sudan et Pauli.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — *A Fribourg :* Jeudi, 20 mai, à 2 h. ½, à la Villa Miséricorde.

A Bulle : Jeudi, 6 mai, à 2 h. ½, à l'Ecole ménagère.

A Romont : Jeudi, 27 mai, à 2 h. ½, à l'Ecole ménagère.